

## ÉLECTION

### Laurent Saccomano garde l'URPS ML

Amertume pour les uns, satisfaction pour les autres et un taux de participation exceptionnellement bas (22,6% contre 39,9% en 2015). Une abstention en hausse qui pourrait s'expliquer en partie, selon les protagonistes, par la crise sanitaire et un désintérêt pour cette élection en France. Dans ce climat tendu, l'URPS Médecins Libéraux Paca a choisi la continuité avec la réélection à la présidence du docteur Laurent Saccomano, angiologue dans les Alpes-Maritimes. Le Dr Meyer Sabbah récupère le fauteuil de vice-président. Les deux hommes débute leur mandat pour cinq ans.

/ PHOTO ANTOINE TOMASELLI



## VACCINATION

### Etape aixoise pour le "Bus"

Après le campus de Luminy, Aix-Marseille Université et le Département des Bouches-du-Rhône renouvellent le service du "bus de la vaccination" sur d'autres campus d'Amu ces prochains jours. Aujourd'hui, il proposera ses services aux étudiants et personnels de Aix-Marseille Université. Il sera présent sur le campus aixois, au niveau de la bibliothèque universitaire des Fenouillères, au 167, avenue Gaston-Berger. Munies de la carte Vitale et, en cas d'une seconde injection, du certificat de première injection datant d'au moins 21 jours, toutes les personnes majeures pourront se faire vacciner dans la limite des doses de vaccin disponibles (vaccin Pfizer).

/ PHOTO ANTOINE TOMASELLI



# Public-privé : les meilleurs amis ?

La crise a rapproché les différents professionnels de santé. Cette collaboration est-elle faite pour durer ?

**D**es soignants libéraux en renfort dans les réanimations, des patients "Covid" adressés par les centres hospitaliers vers d'autres établissements: les secteurs de la santé, publics et privés, deux univers vivant la plupart du temps en parallèle jusqu'à la pandémie Covid-19, ont dû travailler ensemble. Loin de l'image d'Épinal, cette coopération s'est installée parfois "dans la douleur".

Du côté du privé, au début de la crise, on a amèrement regretté "de n'être pas mis plus à contribution". Douze mois plus tard, force est de constater que ce "nouveau" fonctionnement a évolué.

Mais que restera-t-il de cette belle collaboration une fois la crise passée? Cette question a été posée à l'occasion de la rencontre organisée hier pour les membres du Hub Santé de La Provence avec deux intervenants engagés que sont Lamine Gharbi, président de la Fédéra-



Les partenaires de "La Provence" ont échangé pendant plus d'une heure sur l'avenir du secteur de la santé après la pandémie. / PHOTO LP

**"Cette crise Covid a été, un accélérateur de coopération."**

tion de l'hospitalisation privée, et Yann Le Bras, vice-président de la Fédération hospitalière de France Paca.

Tous sont unanimes pour dire que cette "entente" a pris du temps. S'il reconnaît un brin ironique qu'il y a eu "des ratés à l'allumage" et que les "cliniques privées ont montré qu'elles ne prenaient pas en charge uniquement des patients qui n'étaient pas malades et détenteurs d'une carte Gold premium", Lamine Gharbi retient avant tout cette grande solidarité entre les acteurs. "J'ai œuvré pour que l'articulation entre public et privé se passe bien. Au départ, il y avait 500 lits de réanimation dans le privé. En trois jours, on a eu les autorisations pour monter à 1500 lits. Globalement, on a été ensemble. C'est une belle expérience de vie pour notre fédération et pour les patients."

Pour Yann Le Bras, la réussite de cette collaboration, particulièrement en Paca, est due en grande partie à un pilotage régional qui "a bien fonctionné"

et "chaque vague nous a permis d'en apprendre un peu plus. Cette crise Covid a été un accélérateur de coopération."

"On a fait preuve de pragmatisme et de terrain", expliquait à son tour Sébastien Liévin, représentant le groupe Almaviva. Son constat: une collaboration naturelle avec des transferts de matériels vers des hôpitaux voisins ou encore du prêt de personnels. "L'ARS a été extrêmement facilitante."

L'implication de tous s'est aussi transportée dans le domaine de la formation, comme l'a rappelé le vice-président de la Fédération hospitalière de France Paca, Yann Le Bras. "On a utilisé nos centres de formation de soins d'urgences rattachés au Samu pour former le personnel. Désormais, il faudra être imaginatif pour garder ses liens et les projets communs."

Car finalement, ce décloisonnement pourra-t-il survivre à l'après-Covid? Parmi les éléments énoncés hier Lamine Gharbi a souhaité une tutelle

forte. "L'Agence régionale de santé (ARS) doit être l'interface entre les fédérations, entre les médecins." Une ARS forte, c'est le sentiment qu'ont partagé les acteurs de la santé présents, hier. "La qualité du dialogue que l'on a eu pendant la crise doit perdurer en routine" pour Frédéric Rollin, le DGA de l'Hôpital européen.

Plus tempéré, Laurent Saccomano, président de l'URPS Médecins Libéraux Paca, souhaite un "renforcement" du lien entre les établissements de santé et la médecine de ville. "Nous n'avons pas encore tiré tous les enseignements. Pour réussir ce décloisonnement, il faudra organiser un véritable Ségur où tous les représentants de la santé se mettront autour de la table."

Un essai qui peut être transformé à condition de prescrire régulièrement des "piqûres de rappel".

Ça tombe bien, n'est-on pas en pleine période de vaccination ?

Florence COTTIN

## L'exemple marseillais

À crise sanitaire exceptionnelle, fonctionnement exceptionnel. À Marseille, on a su réagir très vite bien avant le premier confinement. Une réunion en mars 2020 au siège de l'ARS rassemblant veille de week-end tous les chefs de service et les responsables d'établissement pour dresser l'état réel de l'épidémie. "On a pris la mesure de nos défauts, raconte le Pr Laurent Papazian (ci-contre), chef du service de réanimation de l'Hôpital Nord (AP-HM) et coordinateur des réas en région Paca pour la crise Covid. On n'avait pas d'outil pour piloter tout cela. En un week-end, avec notamment Frédéric Rollin de l'Hôpital Européen, on a établi un maillage territorial entre les réanimations. D'abord sur les Bouches-du-Rhône puis les autres départements de la région qui sont venus se greffer. S'il y a eu des petits désaccords, ils ont été très marginaux." Cette bonne entente serait-elle une exception? Pour Frédéric Rollin, directeur général adjoint de l'Hôpital européen et représentant le secteur privé, c'est un non catégorique. Ce n'est même pas une surprise. "Dans la sphère médicale marseillaise, les médecins ont quand même l'habitude de travailler en bonne intelligence. Les relations existaient déjà au niveau des réanimations. Elles ont juste été amplifiées et durent encore."



F.C.



## En direct des Hubs

### Almaviva Santé déploie

#### la plateforme LIFEN

Almaviva Santé, un opérateur privé en santé qui exerce en Île-de-France et en région Sud/Paca et Corse, s'équipe d'outils pour faciliter l'exercice de ses 1 570 médecins. La solution Lifen a été retenue pour numériser, sécuriser et simplifier l'échange de documents médicaux. Lancée dans un premier temps auprès d'établissements pilotes, la plateforme va être déployée auprès des 41 établissements du groupe.

### Covid-19 :

#### un téléservice pour télécharger son attestation de vaccination certifiée

Les bénéficiaires d'un régime d'assurance maladie français peuvent obtenir leur attestation de vaccination contre la Covid-19 certifiée, de façon autonome et sécurisée, depuis le téléservice développé par l'Assurance Maladie <https://attestation-vaccin.ameli.fr/>. Pour télécharger leur attestation de vaccination certifiée, les utilisateurs peuvent accéder au téléservice à partir d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un smartphone.

HubSanté LaProvence

Ils sont partenaires du HubSanté des Bouches-du-Rhône